

## Principales parasitoses rencontrées en prairie

---

### 1. Introduction

Les bovins au pâturage sont sujets à diverses maladies parasitaires. Pour plusieurs d'entre elle, il est possible d'agir en intervenant sur la gestion des prairies.

### 2. La distomatose

Parmi les maladies parasitaires qui peuvent toucher les bovins au pâturage, la distomatose, due à *Fasciola hepatica*, est une maladie subclinique qui touche toutes les catégories d'animaux et peut avoir des conséquences économiques graves. Les parasites sont ingérés par l'animal et gagnent le foie où ils entraînent des lésions. Les symptômes apparaissent progressivement sur plusieurs années. Ils se traduisent par un amaigrissement, une baisse de la production laitière et de la fécondité, et parfois des matières fécales molles. On diagnostique la maladie au vu des symptômes, de la présence des œufs dans les matières fécales ou par sérologie.

Les traitements des animaux infestés sont réalisés généralement après la rentrée de pâture à l'aide de substances injectables ou des solutions buvables qui éliminent les formes matures du parasite. Un seul principe actif s'attaque simultanément aux formes immatures et matures. Le lait destiné à la consommation humaine devra être écarté pendant la durée d'action de la substance de telle sorte que l'on traite généralement les animaux pendant la période de tarissement. En cas de forte infestation, on peut traiter une deuxième fois avant la mise en prairie.

Il est conseillé également d'agir au niveau de la prairie afin de réduire la présence de limnée, petit mollusque amphibie, hôte intermédiaire des larves des douves. A cet effet, on assurera un bon drainage des prairies. Un épandage de cyanamide calcique peut s'avérer utile.

### 3. Les vers bronchiques et gastro-intestinaux

Les vers bronchiques et gastro-intestinaux touchent surtout les jeunes animaux. Les vers bronchiques (*Dictylocaulus viviparus*) causent la bronchite vermineuse, maladie qui se caractérise par des lésions des bronches et de l'hépatisation des lobes des poumons. La présence des parasites et de leurs œufs dans les poumons se traduit par de la toux et de la dyspnée. La vaccination à l'aide de larves irradiées représente un traitement prophylactique de choix.

Les vers gastro-intestinaux des ruminants se localisent dans la caillette (*Haemonchus contortus*, *Oestertagia*) et dans l'intestin grêle (*Cooperia*, *Trichostrongylus Axei*, *Nematodirus*, Strongilidés, *Moniezia*, *Oesophagostomum*). Ils provoquent des lésions inflammatoires des muqueuses avec formation de nodules ou nécrose des tissus qui se traduisent par une diminution de l'absorption des nutriments, de la diarrhée et une diminution des performances des animaux.

La mise en place de bolus dans le rumen lors de la mise en prairie ou des injections d'ivermectine répétées plusieurs fois au cours de la saison peuvent servir de traitements prophylactiques et thérapeutiques contre les verminoses bronchiques, gastriques ou intestinales. Il est également possible d'utiliser d'autres schémas à but uniquement thérapeutique. De toute façon, un schéma adapté pour lutter contre la distomatose ou les verminoses, permettra d'éviter des maladies cliniques ou subcliniques et des pertes de production, tout en améliorant la rentabilité économique.

#### 4. La coccidiose

La coccidiose est due à un protozoaire (*Eimeria bovis*, *zurnii*). Elle se rencontre en été et touche surtout les jeunes animaux qui se contaminent en ingérant des œufs. La présence d'endroits humides dans la prairie favorise l'infestation.

Le parasite se localise dans le colon, le cæcum et le rumen où il provoque des lésions destructives des muqueuses. Les animaux souffrent alors de diarrhée hémorragique, d'amaigrissement et d'anémie. L'animal éprouve également des difficultés à expulser ses matières fécales (ténesme rectal).

Le diagnostic se fait au vu des symptômes et de la présence des ocytes dans les matières fécales.



A titre prophylactique, on évitera la formation de points humides dans les prairies par éventuellement un changement de place des points d'abreuvement. Le traitement thérapeutique est réalisé à l'aide d'injections de sulfamidés ou par ingestion d'improlium dans les aliments.

#### 5. Autres pathologies rencontrées chez les jeunes veaux

Chez les jeunes veaux au pis, principalement entre 15 jours et 6 mois, on peut également observer des problèmes d'entérotoxémie, appelée familièrement « colique rouge » évoquant les lésions d'entérite hémorragique visibles à l'autopsie. Le syndrome d'entérotoxémie est souvent diagnostiqué dans le cas de mort subite précédée d'une symptomatologie abdominale aiguë. Il n'est pas rare de retrouver des animaux en prairie sans qu'aucun symptôme n'ait pu être observé.

Il n'existe malheureusement pas de thérapeutique efficace, les traitements habituels (antibiotiques, antispasmodiques) ou carrément empiriques (coca-cola) se révélant inefficace. La prophylaxie tant médicale (vaccination) qu'alimentaire reste la seule arme.

La vaccination des jeunes veaux s'effectue à l'âge d'un mois avec un rappel un mois plus tard. La vaccination des mères est peu efficace. La vaccination seule ne semble, malheureusement, pas résoudre le problème.

L'alimentation joue un rôle important : il faut apporter suffisamment d'aliments fibreux dans la ration et éviter les changements alimentaires brusques. On veillera à respecter une transition alimentaire et à éviter tout stress inutile. Les mères doivent être complémentées au début de la saison de pâturage avec un aliment énergétique. La complémentation des veaux peut se faire à l'aide de trémies inaccessibles aux mères.

Les veaux peuvent également souffrir de diarrhées dès la mise en prairie. Elles se traduisent par des matières fécales blanches, symptômes de mauvaise digestion du lait. Cela se produit lorsque les vaches consomment une herbe jeune à faible teneur en matière sèche et sans structure. Leur lait contient alors proportionnellement trop d'acides gras à longue chaîne provoquant une perturbation de la digestion chez le veau.

Les diarrhées du veau peuvent également se traduire par des matières fécales noires lorsque les vaches ingèrent une herbe de très bonne qualité et produisent un lait riche en matières grasses et protéiques qui va entraîner une indigestion de surcharge.

Isabelle Dufrasne  
ULG - Faculté de Médecine Vétérinaire  
Service de Nutrition Animale  
Sart Tilman B43  
B-4000 Liège  
Isabelle Dufrasne : 04 / 366 41 39  
Isabelle.Dufrasne@ulg.ac.be  
[www.ulg.ac.be/fmv/](http://www.ulg.ac.be/fmv/)